# ROMBIES-ET-MARCHIPONT A TROP SOUFFERT

*Lors du premier grand conflit mondial, la commune a souffert le martyre lors de l'occupation allemande. Durant quatre années, les Rombinois ont dû répondre aux exigences de l'administration coloniale en payant des impôts et des amendes trop lourds. Le centenaire de la Grande Guerre est l'occasion de rappeler le courage de ces femmes et de ces hommes.*

La Première Guerre mondiale est passée ici aussi, dans cette paisible commune de Rombies-et-Marchipont. Quatre ans durant, les villageois ont souffert dans leur chair des exactions des occupants allemants. Ces derniers ont exigé impôt sur impôt à la commune pour alimenter leurs troupes sur le front. Un lourd fardeau qui a eu des répercussions néfastes sur le quotidien des Rombinois qui ont beaucoup souffert, à l'instar des habitants de nombreuses communes du Valenciennois. Quatre années à supporter les exigences, de plus en plus insupportables, de l'administration coloniale jusqu'à la libération du village par les soldats canadiens, un certain novembre 1918. Comme cela fut le cas dans toute la région, les villageois ont respiré, enfin, à l'air de la liberté après une très longue et dure occupation. Au cimetière du village, reposent pour l'éternité les dépouilles de soldats morts pour la France sur différents théâtres de guerre. Sous la houlette de Guy Huart, le maire de la commune et grand passionné de l'Histoire valenciennoise, un ouvrage collectif intitulé *Le Valenciennois meurtri* est sorti comme un hommage au sacrifice des civils et des militaires français lors du premier grand conflit mondial, celui qui a changé durablement la géographie et les rapports internationaux. Les noms de dix-huit Poilus sont gravés à jamais dans la pierre, sur le parvis de la mairie, et dans les cœurs des Rombinois.

*"Dix-huit noms de soldats sont gravés sur le monument aux morts du village."*



*"Deux soldats enterrés au cimetière communal sont natifs de Rombies-et-Marchipont."*



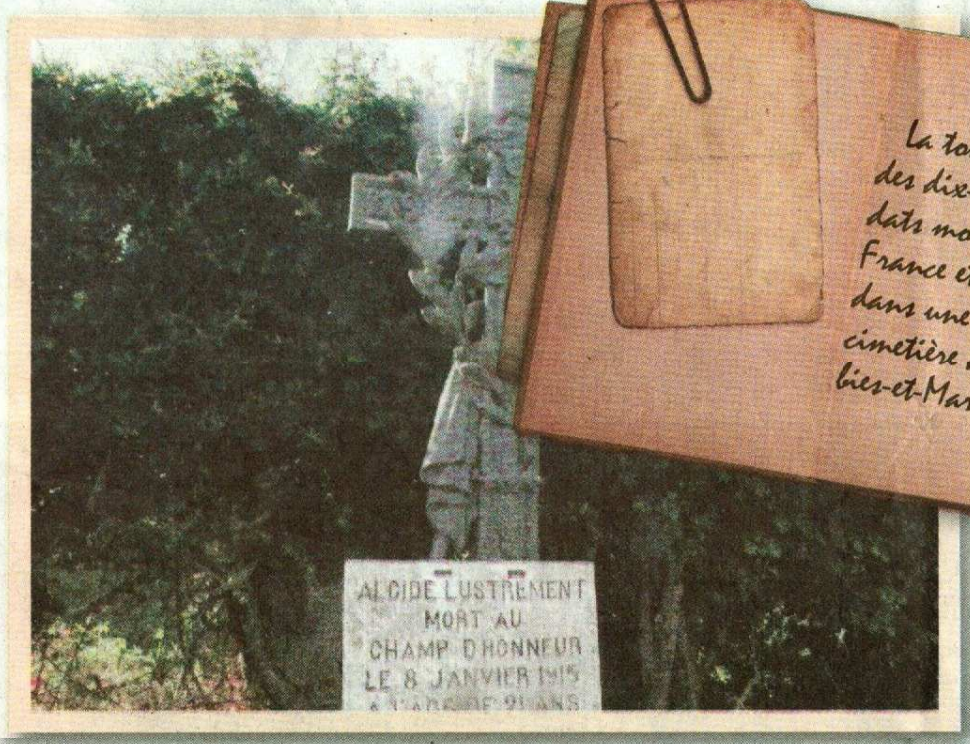
# MORTS DANS LES TRANCHÉES ET ENTERRÉS AU CIMETIÈRE DU VILLAGE

*Dix-huit noms de soldats sont inscrits sur la stèle du souvenir sur le parvis de la mairie.*

Le premier d'entre eux est mort aux premiers jours de la guerre, le 20 août 1918 à Neufchâteau sur le front belge. Il s'appelait Henri Wailliez. D'autres soldats vont mourir pour la défense de la patrie en divers champs de bataille. Sur le monument aux morts érigé sur le parvis de l'hôtel de ville de la commune, on y retrouve deux soldats natifs de Rombies-et-Marchipont. Alfred Delvallée, né le 1er mars 1888, est mort en captivité à Dulmen, un camp de prisonniers allemands. Léon Godin, qui vit le jour à Rombies-et-Marchipont le 19 mars 1884, a trouvé la mort sur un champ de bataille le 16 avril 1917. Le premier servait comme canonnier au 1er Régiment d'artillerie à pied (RAP) et le second comme soldat au 327ème Régiment d'infanterie (RI). Les autres soldats figurant sur le monument aux morts ont été enterrés au cimetière de Rombies-et-Marchipont, mais ils étaient originaires de divers endroits du territoire français. Leurs dépouilles ont été mises en terre ici et ils s'appelaient : Gustave Bertrand, Joseph Cafiaux, Léon Delhay, Victor Finet, Jules Gilmant, Louis Godin, Alexandre Gravelle, Louis Haussy, Alcide Lustrement, Ariane Malaquin, Henri Patris, Emile Malaquin, Charles Roger, Jean-Baptiste Roger et Victor Roger. Ils sont morts pour la France, loin de leurs foyers pour la plupart et ils reposent depuis dans une allée du cimetière de Rombies-et-Marchipont.

Pour rappel, le premier conflit mondial a été marqué par une nouveauté qui aura de lourdes conséquences pour la démographie européenne : 50 % de la population masculine âgée de 15 à 49 ans participe à la guerre, taux jamais atteint dans les conflits précédents. Au total, tous pays confondus, sur les 74 millions de mobilisés, plus de 9 millions périront. Souvent, les soldats sont enterrés au plus près de l'endroit où ils sont tombés, dans des cimetières plus ou moins organisés. Après la guerre, des familles françaises et américaines entameront une bataille administrative pour obtenir l'autorisation de rapatrier les corps de leurs proches auprès d'eux. Au cimetière de Rombies-et-Marchipont, des soldats morts au front ou en déportation ont été aussi enterrés au plus près des théâtres d'affrontement lors de la Première Guerre. Il faut savoir que des cadavres, hâtivement enterrés, seront volatilisés pendant des combats ultérieurs, d'autres ne seront jamais retrouvés.

A la Libération, les tombes qui se trouvent dans des cimetières communaux ne seront pas comptabilisées. A Rombies-et-Marchipont, il restera sur la stèle du souvenir ces dix-huit noms de soldats qui ont péri lors de la guerre 14-18.




*La tombe de l'un des dix-huit soldats morts pour la France et enterrés dans une aile du cimetière de Rombies-et-Marchipont.*

## Scène de la vie ordinaire au temps de l'Occupation à Rombies-et-Marchipont

*"Les villageois ont beaucoup souffert lors de l'Occupation."*

**LE VILLAGE PENDANT LA GUERRE**

# L'ARMÉE D'OCCUPATION FAIT PLEUVOIR LES AMENDES SUR LA POPULATION

*Les occupants exigèrent que toutes leurs dépenses soient payées. Au titre des dommages de guerre.*

*Nous sommes le*

**24 août 1914**

Des paysannes de Rombies-et-Marchipont utilisant des vaches pour transporter le grain lors de l'Occupation.

Dès l'automne 1914, les Allemands levèrent les impôts dans toutes les communes qu'ils occupaient. A chaque retard constaté dans les prélèvements obligatoires, l'armée d'occupation multipliait les perquisitions et les amendes. Obligation est faite alors aux municipalités d'emprunter aux particuliers pour verser l'impôt aux Allemands.

A titre d'illustration, la commune de Rombies-et-Marchipont est contrainte de payer, le 19 mai 1917, à l'autorité allemande, 47 000 francs de contribution de guerre, dont 9 400 d'argent de l'Etat. La municipalité recourt à l'emprunt pour répondre à cette rude exigence.

Le 8 juillet de la même année, la commune doit payer une nouvelle contribution de 61 000 francs. Le 6 août 1917, l'armée d'occupation fait payer les frais d'installation de la laiterie qu'elle installait pour ses soldats, à raison de 15 marks par vache.

Ce qui revenait à 3 056,25 francs pour la commune de Rombies-et-Marchipont. Le 12 septembre de la même année, la Kommandantur impose à la commune une amende de 50 francs par kilo de beurre et 1 franc par œuf livrés en moins pendant les mois de juin, juillet et août, soit 75 kilos de beurre et 765 œufs. Ces amendes ne sont pas réclamées aux particuliers, mais payées par la commune. Ces prélèvements s'accélèrent au courant du dernier trimestre de 1917.

Le 15 novembre, une nouvelle amende tombe pour avoir livré 136 kilos de beurre en moins en octobre, les vaches ne produisant pas assez à cause de leur utilisation pour les travaux des champs et en raison d'une épidémie de bronchite vermineuse qui les frappait alors. L'administration coloniale considérait que la France et l'Allemagne étaient en guerre. Elle trouvait donc normal de demander au pays occupé de payer toutes les dépenses liées à l'entretien et au ravitaillement des troupes. Devant cette pluie d'impôts, les villes et les villages du Valenciennois, dont Rombies-et-Marchipont, s'organisèrent en conséquence. Les collectivités locales émirent des bons communaux pour faire face aux sommes énormes que leur réclamaient, encore et toujours, les occupants allemands. En 1916, les communes et les villages de l'arrondissement ont créé le Consortium des communes de la région.

Cette nouvelle organisation administrative a été rendue necessaire car les Allemands n'autorisaient l'émission des bons qu'aux grandes communes. Dans cette optique, deux délégués de Rombies-et-Marchipont ont été nommés au comité administratif du Consortium. Il s'agissait de Louis Malaquin et de François Bronsart. A plusieurs reprises, lorsqu'elle fut contrainte par les autorités d'occupation le plus souvent, la commune a dû recourir aux services de cette structure pour payer les impôts et les diverses amendes réclamées. Les Allemands faisaient payer des amendes à la commune, mais aussi des contributions de guerre, à l'instar de celle du 28 novembre 1917 et d'un montant de 141 000 francs. Une somme énorme pour l'époque.

## L'ARRIVÉE DES UHLANS

**Tous les habitants qui n'avaient pas quitté la commune étaient terrorisés par l'arrivée des Uhlans, des soldats de l'armée d'occupation, précédés par une réputation de sanguinaires. L'armée allemande entrait donc dans un bourg vidé de ses occupants. Les habitants de Rombies-et-Marchipont étaient tous calfeutrés chez eux de peur de subir des exactions de la part des Uhlans lancés vers la conquête de Paris et qui massacraient tous ceux qui se dressaient sur leur chemin : civils ou militaires.**

*Nous sommes le*

**5 novembre 1918**

## VOILÀ LES CANADIENS !

**Le village est libéré par le 87ième bataillon du 11ième régiment d'infanterie canadienne. Avant l'arrivée des libérateurs, le village a été bombardé de manière intensive par les armées alliées avant sa prise aux Allemands. Leur arrivée signifiait la fin des affres de la guerre et de l'occupation. Après quatre longues années de souffrances et de privations, les villageois respirent enfin l'air de la libération du joug de l'occupant allemand...**

Croquis d'une troupe de Dragons à cheval qui se rassemble avant de se lancer dans la bataille aux premiers jours du déclenchement de la Grande Guerre.

Croquis d'un Dragon avec son fusil et son paquetage sur le dos prêt à rejoindre les tranchées de la Grande Guerre.

# LA PASSION DE GUY HUART POUR L'HISTOIRE DE 14-18

*A la tête du Cercle historique et archéologique de Rombies-et-Marchipont, il a contribué à faire restaurer nombre de monuments de la commune.*

Guy Huart est maire de Rombies-et-Marchipont depuis 2001. Avant cette date, ce passionné d'histoire a exercé comme professeur d'anglais au lycée Watteau de Valenciennes. *« J'ai toujours porté un grand intérêt pour l'histoire locale »*, confie Guy Huart qui fut à l'origine de la création du Cercle historique et archéologique de Rombies-et-Marchipont (CHARM) dont il est le président. Dernière initiative marquante : l'édition d'un ouvrage collectif sur la guerre 14-18 intitulé *Le Valenciennois meurtri* et disponible par souscription. Ce livre, conçu par des historiens locaux, vous plongera dans le quotidien des habitants dans 35 communes du Valenciennois lors de cette période historique qui va changer la face du monde. Depuis 30 ans, Guy Huart préside aux destinées du CHARM qui s'est notamment occupé du classement du Moulin de la commune comme patrimoine historique. L'association s'attelle à *« faire revivre le village »* en organisant des cérémonies sur les lieux mêmes à travers des expositions à l'église et au Moulin de Rombies-et-Marchipont. Le bâtiment qui abrite la mairie fut la première école du village.

## Vestiges restaurés

C'est ici qu'il veille, à présent, à administrer les affaires de la commune. Le 21 janvier 1984, une *« poignée de passionnés »* lançait le CHARM. *« Son ambition modeste était de fouiller l'histoire de cette petite commune »*, déclare Guy Huart. Mais l'association voulait aussi *« agir efficacement »* pour que les vestiges soient restaurés et sauvegardés. En septembre de la même année, les habitants de la commune faisaient connaissance avec la Seconde Guerre mondiale grâce à une étude rigoureuse basée sur des archives authentiques. Dans la foulée, les expositions thématiques se sont enchaînées dont celle sur la Première Guerre mondiale dont le bicentenaire de son déclenchement est commémoré dans le Valenciennois cette année.

## Nombreux écrits

Le CHARM y participera activement, notamment avec son ouvrage collectif qui récèle une foule d'informations et d'illustrations originales. Par ailleurs, et fidèle aux engagements de ses fondateurs, les membres de l'association ont fait restaurer la chapelle Saint-Rémy et le Calvaire et aidé à la restauration de l'église de Marchipont. Depuis 1988, plusieurs ouvrages ont mis en valeur le patrimoine historique du village sous divers aspects. Ainsi va Guy Huart, témoin infatigable...